



Les pourparlers du PTP sur les automobiles se terminent sans qu'il y ait de percée

Les négociations qui ont eu lieu la semaine dernière à Washington D.C. entre les États-Unis, le Japon, le Canada et le Mexique concernant les automobiles n'ont pas permis de résoudre les différends qui opposent les quatre pays. Le négociateur japonais du secteur automobile, Takeo Mori, a indiqué aux journalistes, après les deux jours de réunion, que le groupe avait tenu des « discussions constructives » sur les enjeux et que chacun des quatre partenaires avait expliqué plus en détail sa position, sans toutefois que le groupe parvienne à une solution.

La discussion a principalement porté sur les règles d'origine (RO) afin de déterminer le pourcentage de pièces d'automobiles devant provenir des 12 pays du PTP pour pouvoir profiter de l'accord sur la réduction des tarifs. À Maui, aux États-Unis, des sources ont indiqué que les États-Unis étaient parvenus à un accord avec le Japon, en établissant cette valeur à 45 % pour les automobiles et à 30 % pour les pièces d'automobiles. Toutefois, le Mexique et le Canada ont tous deux rejeté l'offre, exprimant des préoccupations relativement à leur secteur automobile respectif.

Les négociations concernant le secteur automobile sont un élément clé pour le Japon, puisque ce secteur représente l'un des principaux intérêts offensifs du pays dans le cadre du PTP. Les observateurs japonais disent que leur pays finira probablement par faire preuve de plus de flexibilité afin de résoudre rapidement cet enjeu puisque le premier ministre Shinzo Abe souhaite ardemment conclure le PTP. Cependant, même si le Japon est prêt à faire un effort pour augmenter le pourcentage de composantes automobiles provenant des pays du PTP, une source japonaise a affirmé que le pays n'acceptera pas un seuil de 50 %, qui selon plusieurs, serait le seuil recherché par le Mexique et le Canada, tant pour les pièces d'automobiles que pour les véhicules à passagers.

Le groupe n'a pas encore planifié de date pour une prochaine réunion. M. Mori a simplement mentionné aux journalistes que le groupe devait se réunir à nouveau dans les semaines à venir, mais n'a pas précisé de moment ni de lieu. Le négociateur japonais a indiqué que chaque pays devait « retourner dans sa capitale pour des consultations au niveau politique ».

Des représentants officiels du gouvernement japonais ont exprimé des points de vue contradictoires sur les prochaines étapes. En effet, l'un d'entre eux a précisé que la prochaine réunion sur les automobiles devrait être tenue en parallèle de la prochaine réunion des négociateurs en chef du PTP, qui devrait avoir lieu avant la Conférence ministérielle finale. Par contre, d'autres ont minimisé le besoin de presser les choses en affirmant qu'il restait du travail technique à effectuer avant la réunion ministérielle.

Le même débat a eu lieu à Washington D.C. la semaine dernière, où certaines personnes, dont la conseillère adjointe en sécurité nationale Caroline Atkinson, croient que les pays du PTP déploieront tous les efforts pour conclure les négociations « dans les semaines à venir ». D'autres, comme l'ambassadeur australien aux États-Unis, Kim Beazley, pensent que les membres ont encore beaucoup de temps « pour parvenir à une conclusion raisonnable », sachant que le Congrès des États-Unis est peu susceptible de considérer l'entente cette année.

De manière générale, les observateurs croient qu'il serait extrêmement difficile de tenir une autre conférence ministérielle du PTP ce mois-ci, même si, selon une source japonaise, le ministre japonais responsable du PTP, Akira Amari, a déclaré aux journalistes que la probabilité de tenue d'une conférence ministérielle en septembre a augmenté à la suite des discussions de la semaine dernière sur le secteur automobile.

À l'heure actuelle, certains affirment que le meilleur créneau pour la prochaine conférence ministérielle du PTP pourrait être en marge de la conférence ministérielle de l'APEC, qui aura lieu les 16 et 17 novembre à Manille, aux Philippines.

OMC : CM10 moins 92

Le directeur général de l'OMC, Roberto Azevêdo, a souhaité un bon retour aux Membres lors de leur première semaine de travail après la pause estivale. Il leur a rappelé leur « détermination à se mettre immédiatement au travail » cet automne « en ayant pour seul objectif de parvenir à des résultats significatifs à Nairobi. »

M. Azevêdo, qui avait vivement conseillé aux délégués de profiter de la pause estivale pour réfléchir et tester diverses limites dans leur capitale, souhaite que la Conférence ministérielle de Nairobi (CM10) se concentre sur la résolution des enjeux de développement. « Notre priorité lors de la CM10 doit être le développement, a-t-il dit lundi. Ce sera notre première conférence ministérielle en Afrique et nous devons produire des résultats pour l'Afrique », a-t-il ajouté. Le directeur général a expliqué qu'il avait exploré certaines idées avec le Secrétariat et certaines délégations présentes à Genève durant la pause d'août.

Des observateurs ont émis des hypothèses quant à un résultat minimal qui combinerait la concurrence à

l'exportation et les enjeux de développement lors de la CM10, étant donné les difficultés rencontrées par les Membres en ce qui concerne les négociations sur l'agriculture, l'accès aux marchés pour les produits non agricoles et les services. Cependant, même si plusieurs considèrent que la concurrence à l'exportation est le plus achevé des trois piliers des négociations sur l'agriculture, bon nombre d'entre eux croient qu'elle reste insuffisante pour la Conférence ministérielle, affirmant qu'il faudra aussi s'attaquer au soutien interne et à l'accès aux marchés.

Avec 92 jours restants avant le début de la CM10, M. Azevêdo a pressé les Membres de « faire en sorte que chaque jour compte ». Des représentants officiels ont déclaré que le directeur général mettrait à l'essai certaines des idées qu'il a recueillies au cours de ses consultations du mois d'août lors d'une réunion avec des pays clés organisée par l'Australie cette semaine.

« Je suis heureux que nous ne perdions pas de temps. Je profiterai de l'occasion pour renforcer l'importance d'atteindre des résultats significatifs en matière de développement à Nairobi », a déclaré M. Azevêdo au sujet de la réunion.

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou formuler des observations, veuillez visiter : www.producteurslaitiers.ca, www.poulet.ca, www.lesoeufs.ca, www.leseleveursdedindonduncanada.ca, www.chep-poic.ca.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254

